

Lettre collective à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : Collectif

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Citer cette page

Collectif, Lettre collective à Émile Zola du 24 février 1898, 1898-02-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6925>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

Adresse13, rue St Étienne, Lausanne

Description & Analyse

DescriptionLettre collective de soutien.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteSUI HAEBERLE 1898_02_24

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Lusane le 24 Février 1898

Monsieur Emile Zola
Paris

Monsieur

La communication de votre condamnation n'a pas été sans laisser une impression pénible aux hommes désireux de voir se faire la lumière dans la triste affaire qui s'est déroulée ces jours devant nos yeux. Ce jugement a prouvé une fois de plus la canaillerie monstrueuse de ce gouvernement qui se dit républicain, de ces chefs militaires qui se croient infailibles, et qui préfèrent assassiner un citoyen que d'admettre leur erreur. — La tâche que vous aviez entreprise était noble, et si vous n'avez pu réussir à atteindre votre but, vous avez planté les jalons de cette route qui doit conduire à la vérité.

Veuillez donc recevoir l'expression des sentiments de la plus vive sympathie que nous vous témoignons.

L. Haerberlé.
Grand Pont 12.

J. Exner

Amonneron, caissier

Pie au Harcké 14. Rue St Etienne 13.
Nous lecteurs de L'Aurore